

Soixante-cinq à Guillestre

"D'abord nous serons très nombreux, 65" peut-on lire dans le message envoyé par Bibi à tous les participants du stage de cascade de glace quelques jours avant. Un chiffre qui donne le tournis et laisse perplexe sur la façon dont les journées seront menées et organisées... Un vrai défi. Soixante-cinq personnes venant du monde entier - oui on peut l'écrire - du Brexit UK à New Delhi en passant par l'Ukraine, la Slovénie et les Pyrénées. Un mélange de débutants et d'initiés, de flippés et casse-cous, de pugnaces et rêveurs, d'une large gamme de tempéraments, désirs et égos, orchestrés par Bibi et Éric. Un sacré de challenge dont la difficulté n'a semble-t-il pas inquiétée les protagonistes de cette réunion annuelle dont le flegme et la liberté ont permis le bon déroulement. Sans oublier le grain de folie et l'expérience nécessaire pour organiser ce genre de rendez-vous dont la première édition internationale remonte à dix ans, suite à dix ans de rodage d'éditions franco-pyrénéenne. Surtout en ces temps modernes où le risque zéro est niché dans toutes les consciences ! Il en faut des humanistes comme Bibi ou Éric pour croire encore à la passation, au groupe, à l'apprentissage et à l'initiation collective. Oui collective ! Pour démocratiser et rendre accessible au plus grand nombre l'accès à la montagne, pour enseigner les techniques de l'alpinisme, de la grimpe et de la cascade de glace.

"Le prix du stage est dérisoire si l'on considère l'encadrement, plusieurs guides et initiateurs pour chacun des groupes. Du luxe et une des vertus de la FFCAM et du Club alpin français, celle de permettre à qui est suffisamment motivé de se former. C'est peut-être ce qui m'a le plus touché dans ce séjour.

"Cette obsession de l'autonomie. Avec la progression et le courage qu'elle suppose. Le plaisir aussi. Tous les soirs, la grande salle à l'entrée de l'auberge de jeunesse prenait des airs de foire (organisée !). C'est ici que les groupes étaient constitués pour le lendemain. Quinze à la cascade artificielle d'Aiguille, dont les plus gourmands ont apprécié la boulangerie, quinze à Ceillac sur son gigantesque mur de glace, quinze autres au Fournel dans les couloirs bucoliques des Y, où l'on grimpe entre les arbres, dix à Cervières ou encore sur les cascades sculptées de Saint-Véran.

"Tout ça, consciencieusement écrit sur le tableau noir par Éric. Des colonnes de prénoms. Des rendez-vous et défis journalier pour chacun. Avec comme leitmotiv de progresser, d'apprendre. Et tout ça traduit en anglais par Bibi que l'on imagine bien au côté de Bernard Blier dans les Tontons Flingueurs. Un mélange de gouaille et de finesse. De gravité et de légèreté. Une efficacité sans ambages. Une grande liberté, teintée d'humanisme, de connaissance du milieu et d'expériences à partager. Je ne sais si la fluidité, le plaisir et l'efficacité de ce séjour auraient été les mêmes sans ce passionné et ses complices, Éric, Jean, Coralie, Charles, Christophe et tous ceux qui le suivent depuis de longues années. Tous épris de glace, de montagne. Je prends le pari que chacun est reparti avec la satisfaction d'avoir vécu des journées particulières, d'avoir appris, progressé et peut-être réalisé une part de rêve. Chapeau bas pour avoir mené avec humour et brio ce séjour des soixante-cinq à Guillestre."

Bénédicte